

# 27 et 28 MAI RÉSISTANCE POPULAIRE

Depuis deux ans le "gauchisme légal" vitupérait que maintenant, après Mai 1968, il n'était plus possible de se battre, qu'il n'était pas possible de résister, qu'il fallait s'organiser : la magique taupe rouge préparant le "Grand Soir", la taupe ressemblait beaucoup plus à un rat d'égoût ou des catacombes qu'au moyen de libérer l'initiative des masses.

Déjà à Nanterre le 3 mars la gauche étudiante, après s'être battue victorieusement contre les flics, avait montré que ce n'était que des fadaises dispensées par des paniquards (Ligue "Communiste", PSU, AJS, HR, etc...).

Les 2 000 étudiants de Nanterre, les ouvriers de Dunkerque, la fraction de gauche des petits commerçants et la jeunesse ouvrière et intellectuelle de Grenoble, les 2 à 3 000 jeunes qui ont menés le 27 et le 28 Mai d'incessants combats de harcèlement, malgré l'occupation militaire des rues de Paris, avec pour mot d'ordre "LIBERONS LE DANTEC et LE BRIS" "RESISTANCE POPULAIRE" ont non seulement permis de faire progresser l'unité populaire mais de plus tous ceux qui se sont battus ont fait clairement apparaître la voie prolétarienne de la résistance et de l'union avec les autres couches du peuple face à la voie réactionnaire de la capitulation.

## MERCREDI 27 MAI

La Bourgeoisie dissout la Gauche Prolétarienne, mouvement autour duquel se regroupent les masses en révolte. Cette dissolution a pour but d'intimider les révolutionnaires, de désorganiser les luttes et d'assurer une arme supplémentaire aux "poucs" pour arrêter les militants sous prétexte de reconstitution de ligue dissoute.

Pour nous, les maoïstes, cette dissolution marque une nouvelle étape : après Mai 68, le courant capitulard du gauchisme légal et des liquidateurs du mouvement de masse voulaient faire rentrer sous terre le mouvement révolutionnaire, pendant deux longues années l'ex-Gauche Prolétarienne s'est battue contre ce courant en menant des luttes avec toutes les couches du peuple qui se révoltent et résistent : facs et révoltés lycéennes en 69 puis travailleurs immigrés et jeunesse ouvrière, à la rentrée 69-70 soutien aux luttes des paysans qui séquestrent le baron Guichard, puis Dunkerque, Renault, Berliet, et appui de la fraction de gauche du CID, appui qui se concrétise par Grenoble. Si l'on peut dissoudre une organisation, on ne dissout pas le maoïsme ; on ne dissout pas les masses qui séquestrent les patrons, kidnappent Guichard, se battent à Grenoble, se battent à Nanterre, se battent le 27 et le 28 Mai. L'ancienne étape, celle qui a ouvert la voie de la Nouvelle Résistance Populaire, doit faire place à la nouvelle : celle qui permettra de créer une organisation de la jeunesse révolutionnaire en tirant les leçons de Nanterre, Grenoble, Paris de créer une organisation de masse de la résistance prolétarienne en tirant les leçons de Dunkerque, Renault, Berliet, cette nouvelle étape doit permettre l'organisation et une expression plus démocratique du Mouvement de la jeunesse ainsi que l'organisation de tous les ouvriers qui ont déjà choisi la voie de la résistance.

INTENSIFIONS LA RESISTANCE POPULAIRE !

TIRONS LES LECONS DU 27 ET DU 28 MAI POUR RENFORCER

NOS PROCHAINES LUTTES !

POUR LA LIBERTE DU PEUPLE, VIVE LA RESISTANCE !!!

T O U S A L' A. G. M A R D I 2 J U I N A 1 7 H 3 0 A M P H I T H E A T R E

Grp Maoïste de Vincennes

Imp. Spéciale de la CAUSE DU PEUPLE

Au moment de publier les textes qui suivent, la presse annonce que le ministre français des Affaires étrangères organise, outre la visite à Moscou de M. Pompidou, la venue de M. Gromyko à Paris, début 1970, et la venue de MM. Brejnev, Podgorny et Kossyguine en 1971.

En même temps, on annonce de part en d'autre que les hommes d'affaires russes et français sont tout à fait satisfaits du développement de leurs relations.

Ainsi, à la provocation permanente que constitue le fait que le régime russe habille sa politique contre-révolutionnaire d'une phraséologie plus ou moins dérivée du marxisme, s'ajoute la provocation supplémentaire d'une visite à Paris des dirigeants russes, deux ans après les luttes de Mai 1968 et après l'invasion militaire de la Tchécoslovaquie.

Par la même occasion, l'anticommunisme bourgeois jette le masque. Après avoir utilisé pendant des années l'épouvantail du régime dit « soviétique » contre le mouvement ouvrier français, la bourgeoisie est maintenant disposée à jeter le voile sur les crimes du régime russe pour commercer et s'allier avec lui.

Les visites des dirigeants français à Moscou, celles des dirigeants russes à Paris, ont une seule signification : LA CONTRE-REVOLUTION S'ORGANISE.

Il n'en est que plus nécessaire d'unifier les forces révolutionnaires.

En Russie, en dépit d'un régime totalitaire terriblement efficace, l'opposition commence à se manifester, ainsi que dans toutes les démocraties populaires.

En France, si l'on en juge par les progrès actuels du mouvement révolutionnaire dans la classe ouvrière, M. Pompidou semble bien présomptueux lorsqu'il prétend assurer en 1971 la sécurité des dirigeants russes qu'il ose inviter à Paris.

En tout cas, pour les forces révolutionnaires en France, par solidarité avec nos camarades tchécoslovaques, par solidarité avec la classe ouvrière russe, et avec tous les révolutionnaires russes emprisonnés, un objectif s'impose : CONTRAINDRE le gouvernement FRANÇAIS à mobiliser pour protéger de la colère des travailleurs son invité GROMYKO, autant de flics que pour protéger de cette même colère le vice-président américain Humphrey.

**PAS DE DIRIGEANTS RUSSES A PARIS TANT QU'ILS SONT A PRAGUE !  
PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !**

---

# LA RESISTANCE TCHEQUE S'ORGANISE

L'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie, le 21 août 1968, a eu au moins un résultat positif : comme toujours, la violence a clarifié les véritables problèmes, a mis à jour les véritables antagonismes. Il est inutile de regretter, il s'agit maintenant de comprendre.

Ce qui importe désormais, ce n'est pas la lutte pour le pouvoir qui oppose les divers clans et couches au sein de la classe dominante ; en effet, les libéraux, style Dubcek et compagnie, représentaient une aile importante de la bureaucratie qui tentait, par des réformes économiques et politiques, de sortir le pays de la crise économique aggravée depuis 1965. La tentative réformiste de ces bureaucrates intelligents a été écrasée par l'armée russe. Le pouvoir appartient aujourd'hui aux « collaborateurs réalistes », à Husak, aux ultra-conservateurs et aux vieilles fripouilles novotniennes qui refont surface (Indra, Bilak, etc.), appuyés sur l'armée russe et la police politique. Quant aux « libéraux », membres de la classe dominante et fondamentalement solidaires de la bureaucratie, ils ont capitulé. Ce sont des collaborateurs réticents, mais des collaborateurs.

Ce qui importe aujourd'hui, c'est le processus anonyme d'organisation de groupes et courants révolutionnaires dans la classe ouvrière (particulièrement chez les jeunes travailleurs), parmi les étudiants et l'ensemble de la population travailleuse. Ce processus n'en est qu'à ses débuts, mais,

comme l'indiquent des informations concordantes, il progresse rapidement.

Quelles sont les perspectives à court terme ? Selon l'analyse avancée par des camarades tchécoslovaques, la répression ira s'accroissant considérablement dans les prochains mois. Cependant, comme il n'y a eu ni affrontement généralisé aboutissant à une explosion « à la hongroise », ni écrasement, cette répression, face à la résistance larvée de l'immense majorité de la population, ne pourra obtenir de résultats décisifs et déboucher sur l'établissement d'un nouvel équilibre politique au bénéfice de la bureaucratie. Un processus comparable à ce qu'a pu être la « kadarisation » après l'écrasement de l'insurrection de Budapest, ou la répression versaillaise après la Commune, ne semble pas pouvoir s'amorcer dans l'immédiat en Tchécoslovaquie.

L'invasion de la Tchécoslovaquie entretiendra une crise permanente au sein du bloc soviétique, et pose dès à présent de façon permanente et ouverte l'objectif de la liquidation de la bureaucratie post-stalinienne et de sa base socio-économique : le capitalisme d'Etat.

Les textes ci-dessus reflètent les discussions qui se poursuivent actuellement au sein des groupes et entre les divers courants révolutionnaires. Ils nous ont intéressés et encouragés, par ce dont ils témoignent, en dépit de leur confusion et de leurs faiblesses. C'est pourquoi nous les publions.

# Projet de programme d'un Parti Révolutionnaire Socialiste (Tchécoslovaque)

## Première partie

Nous vivons maintenant dans un système dont les principales caractéristiques sont :

1° — La société y est soumise à une violence organisée — l'Etat.

2° — Vu que les travailleurs n'exercent aucune influence sur les décisions qui gouvernent leur vie et leur travail, il ne s'agit donc pas d'un système socialiste, mais d'un système centraliste, bureaucratique, autoritaire et totalitaire.

3° — C'est un centre bureaucratique dominant qui détient le pouvoir politique et économique décisif.

4° — Il est relié au niveau international à d'autres centres et subordonné au centre bureaucratique soviétique.

5° — Le centre s'appuie sur la bureaucratie et exprime en premier lieu les intérêts de celle-ci : par sa situation sociale la bureaucratie y joue un rôle analogue à celui de la bourgeoisie dans le cadre capitaliste.

6° — L'épine dorsale de la bureaucratie est constituée par l'appareil du Parti ; le parti est un instrument du pouvoir bureaucratique au même titre que la police, l'armée, les tribunaux, les syndicats, les partis et organisations satellites, l'enseignement.

7° — Le système centraliste-bureaucratique est devenu un frein et un obstacle au développement économique.

8° — L'usage du pouvoir au détriment des intérêts du peuple constitue l'essence de l'exploitation des travailleurs par le centre bureaucratique et la bureaucratie.

9° — L'idéologie de la bureaucratie, par laquelle celle-ci légitime son pouvoir, est une idéologie prolétarienne déformée et abusive ; le contenu et la signification de l'idéologie bureaucratique n'ont rien de commun avec le marxisme.

10° — Le pouvoir bureaucratique a pour corollaire la stagnation culturelle, la faillite des valeurs morales, la réduction de la population à une situation petite-bourgeoise, ainsi que l'inexistence des droits sociaux et humains fondamentaux.

11° — Plus il dure plus le système provoque une résistance populaire généralisée d'intensité variée.

## Deuxième partie

Tous nos efforts visent à la préparation d'une révolution antibureaucratique ; le système qu'elle instaurera devrait présenter les caractéristiques suivantes :

1° — Une société libre se compose d'individus libres ; les collectifs de travailleurs détiennent un droit souverain de décision en ce qui concerne les moyens de productions avec lesquels ils travaillent.

2° — En égard à la nécessaire coordination de la vie économique, des organes du pouvoir populaire naissent au sein du système socialiste autonome — à savoir les conseils des travailleurs sur les lieux de travail, dans les usines, dans les diverses branches, au niveau des circonscriptions communales et territoriales — qui coordineront les divers types de décision.

# Remarques à propos du précédent projet (un étudiant)

## Première partie

Point 1° — C'est une affirmation qui résulte d'un certain courant de pensée (celui de la fraction marxiste et anarchiste du socialisme) et c'est pourquoi sa formulation sous cette forme tranchée la rend incompréhensible et abusive au niveau de l'agitation ; par ailleurs même la société qu'il faut édifier ne sera pas totalement exempte d'étatisme.

Point 2° — Il nous semble qu'existe dans la formulation une erreur logique : en tant que formation socio-économique le socialisme (relevons au passage son caractère encore hypothétique, puisqu'il n'a encore jamais réellement existé en tant que tel) y est défini à travers ses conséquences au niveau anthropologique et humaniste afin de prouver qu'il n'existe pas en Tchécoslovaquie ; le système qui doit le remplacer est ensuite défini par ses propres caractéristiques (c'est-à-dire par le reflet du support social interne structurant).

Point 6° — Les instruments du pouvoir bureaucratique y sont dépeints d'une façon uniquement négative, en oubliant le caractère équivoque et la fonction des institutions sociales. Il est par exemple évident que la mise au point d'un véritable programme nécessite une discussion approfondie sur le problème de l'enseignement (la question de l'éducation idéologique, etc.).

Point 8° — Nous estimons que c'est l'appropriation illégitime de la plus-value qui constitue l'essence de l'exploitation. L'emploi de la force contre les intérêts du peuple est quelque chose d'autre et résulte d'une série de facteurs (structure sociale, aliénation économique en tant que fondement de l'aliénation générale et par là aussi l'approbation, par exemple le prestige social, la division du travail d'où découle le problème de la délégation du pouvoir, etc.).

Point 9° — Nous l'estimons superflu, car dans cette formulation il est facilement contestable. Il s'agit d'ailleurs de savoir si le marxisme — le vrai marxisme — a jamais existé ailleurs que dans les pages du Capital.

Point 10° — Nous considérons que la formule « réduction de la population à une situation petite-bourgeoise » n'est pas satisfaisante, puisqu'on ne connaît pas encore une culture à même de dépasser la culture petite-bourgeoise (cinq années de futurisme en Union Soviétique, l'enthousiasme travailleur de la jeunesse tchécoslovaque au début des années cinquante ou quelques éléments d'une « nouvelle morale » dans le Cuba d'aujourd'hui ne constituent pas encore une culture). Corrélativement : la population n'a pu être réduite à une situation petite-bourgeoise, puisqu'elle n'en avait jamais connu d'autre — ni

3° — Les conseils sont responsables devant les travailleurs ; les membres des conseils sont à tout moment révocables, ils sont contrôlés et renouvelés, ils participent au processus de travail — ce qui permet d'empêcher la bureaucratisation.

4° — Le plan économique prend naissance sous forme d'un contrat volontaire conclu par le collectif des travailleurs avec le reste de la société.

5° — La production est subordonnée à la consommation, les droits des consommateurs sont garantis par leurs organismes, ainsi qu'il en est du droit de participer aux décisions sociales pour ceux qui ne participent pas directement au processus de production (travailleurs des branches non productives, jeunesse étudiante, personnes âgées, etc.).

6° — Il existe un système de pluralité des partis du peuple travailleur, ayant une fonction simplement idéologique ; au cours de libres discussions ils expriment diverses conceptions et programmes.

7° — Les instruments du pouvoir sont aux mains du peuple : dans chaque usine et sur chaque lieu de travail se crée une unité armée. Armée et police sont supprimées.

8° — Le système autonome abolit le parlementarisme, la diplomatie secrète, il élimine la hiérarchie sociale, (rapports de subordination et d'autorité), il supprime l'Etat et avec l'accession progressive à l'état d'abondance il instaure l'égalité pour tous et la libération de l'aliénation.

9° — Un tel système ne peut exister dans une Tchécoslovaquie isolée, mais seulement en coopération avec les autres nations révolutionnaires de l'Europe, particulièrement de l'Europe de l'Est. La collaboration de la classe ouvrière et des opprimés du monde entier dans le combat pour réaliser un tel système, voilà le véritable internationalisme prolétarien. Car notre objectif commun est le renversement des régimes existants, l'élimination des classes et des couches dirigeantes et la construction d'une nouvelle société basée sur l'égalité.

C'est pourquoi il est nécessaire de créer un front uni de résistance populaire, qui réunisse toutes les forces antibureaucratiques. Chaque organisation, chaque groupe doit mener une double action : a) sur le plan interne : études, séminaires, discussions, mise sur pied de l'organisation ; b) sur le plan externe : tracts, affiches, manifestations, grèves, contrôle ouvrier — dans une phase ultérieure nous n'excluons pas la lutte armée.

Le rôle du Parti Révolutionnaire Socialiste ne serait pas de prendre la direction de cette lutte, ni de s'efforcer de prendre la direction de la société future, mais de participer à la lutte et de présenter propositions et conceptions pour la discussion avec d'autres tendances.

Notre avenir est entre les mains de chacun de nous. Septembre 1969.

n'aurait pu le faire — d'autant plus que cette attitude devant la vie n'a encore jamais été dépassée par une forme de comportement qui lui soit supérieure mais simplement de temps en temps contestée par des excès sans perspective historique. L'évolution d'ensemble de l'U.R.S.S. et du bloc soviétique, avec son caractère irrelaté, sectaire, fruste, minée par les antagonistes, était bien incapable d'aboutir à quelque culture que ce soit, à plus forte raison à une culture supérieure.

## Deuxième partie

Point 2° — La structure ébauchée l'est trop confusément, il faudra revoir ce passage.

Point 6° — Ce qui concerne le système politique est sans doute ce qu'il y a de plus faible dans ce projet de programme. On n'y trouve aucune réflexion sur les notions de parti, de mécanisme de contrôle, de démocratie, etc. Nous estimons que sur ce point précis et sur d'autres, il n'est pas question d'offrir au peuple tchécoslovaque des promesses et des formules vagues, mais des propositions soigneusement élaborées.

Point 7° — De même il faudrait développer, à propos de la police, le problème de la criminalité, à propos de l'armée celui des unités spécialisées et techniques. Il faut inclure ces questions sinon le programme s'en trouvera discrédité.

Point 8° — C'est à notre avis le plus mal formulé. On y constate à nouveau l'absence de perspectives à long terme. La lutte de libération passera probablement par de multiples péripéties, et peut-être ne sera-t-il pas possible de se passer d'une diplomatie secrète. Ce n'est pas le système autonome qui éliminera les relations de subordination et d'autorité, mais bien le stade de développement économique où cessera d'exister la division du travail.

En conclusion nous ajouterons que dans le programme la politique économique doit être formulée plus en détails. Comment se sortir de la crise actuelle, ou comment se situer par rapport à Ota Sik, etc.

Il sera peut-être difficile de s'en tenir à l'objectif fixé de tout faire tenir en une seule page.

*Aujourd'hui, le prolétariat allemand n'a plus besoin d'organisation officielle ni publique ni secrète ; la liaison simple et naturelle de compagnons appartenant à la même classe sociale et professant les mêmes idées suffit, sans statuts, ni comités directeurs, ni résolutions ou autres formes tangibles, à ébranler tout l'empire allemand.*

*Bien plus. Le mouvement international du prolétariat américain et européen est à cette heure devenu tellement puissant que non seulement sa forme première et étroite — la ligue secrète — mais encore sa seconde forme, infiniment plus vaste — l'Association publique internationale des travailleurs — lui est devenu une entrave, et que le simple sentiment de solidarité, fondé sur l'intelligence d'une même situation de classe, suffit à créer et à maintenir, parmi les travailleurs de tout pays et de toute langue, un seul et même grand parti du prolétariat.*

Frédéric ENGELS,

Londres, le 8 octobre 1885.

(Extrait de : « Quelques mots sur l'histoire de la ligue des communistes ».)

**PUBLIEZ VOUS-MÊMES LES TEXTES  
QUE VOUS DÉSIREZ VOIR DIFFUSÉS !**

**Ce tract a été tiré à 5.000 exemplaires.**

**Si vous estimez qu'il mérite une plus grande diffusion, sachez que chaque nouveau tirage de 5.000 revient à environ 100 Francs.**

**Il sera effectué exactement autant de tirages de ce tract que le permettra l'argent reçu à  
C.C.P. Mme DELAPORTE Raymonde  
PARIS 23.595.83**

# NOUS VENGERONS PIERRE OVERNEY ASSASSINÉ PAR LA MILICE PATRONALE DE RENAULT!

Nous étions des milliers Lundi, de Charonne à Stalingrad, . . . qui, français, arabes, africains, ouvriers, étudiants, lycéens, employés, parceque les flics des patrons ont assassiné un ouvrier combattif du Comité de Lutte Renault. PIERRE OVERNEY a été licencié, puis assassiné, parcequ'il luttait pour ses camarades français, immigrés à Renault, parcequ'il dénonçait les petits chefs et la CGT, complices de Renault.

Cet assassinat marque un pas de plus dans la répression des luttes qui se mènent à l'usine, dans les quartiers, dans les foyers de travailleurs immigrés. CE N'EST PAS UN CAS ISOLE.

On ne compte plus le nombre des crimes racistes à Paris, Lyon, Marseille. Les patron de GIROSTEEL et de PENNAROYA ont fait appel aux flics contre les travailleurs immigrés qui accusaient l'usine du Bourget-Drancy et de Lyon. Ils luttait pour avoir de meilleures condition de travail et des salaires plus élevés.

Non seulement la bourgeoisie française nous exploite par tous les moyens, du logement à l'usine, mais elle réprime de plus en plus.

C'esr pourquoi nous sommes descendus dans la rue Lundi. Les flic ont peur de notre force aujourd'hui. ILS ont lâchement attaqué les manifestants qui se dispersaient au métro Jaurès, en entrant dans les cafés pour matraquer.

Le Parti Communiste et la CGT parlent de collusion. Mais qui se fait le complice du pouvoir, sinon ceux qui empêchent les travail-leurs d'exprimer leur mécontentement et leur colère autrement que par des bulletins de vote? C'est pourquoi nous avons crié "MARCHAIS MENTEUR COMPLICE DES TUEURS"

le jour de l'enterrement de Pierre, nous serons encore plus nombreux et plus déterminés à lutter contre les flics et les racistes. Dès maintenant nous nous organisons dans les quartiers pour être nombreux derrière Pierre Overney.

VENGEANCE POUR PIERRE OVERNEY!

DISSOLUTION DES MILICES PATRONALES! GUERRE AU RACISME!

DREYFUS ASSASSIN, PCF COMPLICE!

imp.spé.R!

OUI MARCHAIS MIEUX QU'EN 68!

révolution!

LES OUVRIERS DU JOINT DEFENDENT NOS GREVES-DEFENDONS LA GREVE DUJOINT

LE C.N.P.F. DOIT CEDER

Depuis 8 semaines, les camarades du JOINT FRANCAIS sont en grève illimitée, pourquoi ?

Ils se battent pour des revendications de justice :

- \* une augmentation horaire de 70 centimes pour tous
- \* une prime de poste de 50 pour tous
- \* une prime de transport de 30F, comme toutes les usines, pour tous
- \* une réduction du temps de travail, pour tous

Lock-outés, leur usine occupée par les CRS, ils ont par deux fois séquestrés leurs patrons pour les obliger à négocier.

Ils ont déclenché dans la ville de St Brieuc, un immense élan de solidarité active pour la défense de leur grève : ouvriers, paysans, se sont mobilisés pour les aider, dans leur lutte contre la CGE.

Car, en fait, c'est la lutte de tous contre les "Usines-pirates" qui viennent profiter de l'exode, de la misère et du chômage pour exploiter tant qu'ils peuvent par de bas salaires (750F pour beaucoup !) et des cadences infernales, et une fois qu'ils ont fait leur beurre renvoient leurs usines ailleurs.

LA LUTTE DES TRAVAILLEURS BRETONS C'EST AUSSI LA NOTRE

Il faut qu'ils gagnent. Il y va de l'avenir des luttes et des revendications partout.

S'ils sont battus, demain le pouvoir et le patronat auront les mains plus libres pour envoyer les flics matraquer d'autres grévistes et faire occuper d'autres usines par les CRS.

S'ils gagnent, les luttes ouvrières seront encouragées partout.

Comment être solidaire aujourd'hui ?

LES VRAIS CHEFS SONT A PARIS, LE POUVOIR LES SOUTIENT :

Ambroise-Roux, PDG de la CGE, P. Huvelin Patron de la CGE, le Ministre Fontanet qui les couvre.

Tous ces jolis messieurs sont les vrais responsables, les dirigeants de la mafia financière et industrielle qui dirige, au travers de la CGE, leur filiale du JOINT FRANCAIS.

Aujourd'hui après 8 semaines de grève, on voit le journal gouvernemental "La Nation", craignant une situation explosive, verser des larmes de crocodile sur le sort du Joint Français !.

VIVE L'OFFENSIVE DES TRAVAILLEURS !

L'adversaire c'est le capital : l'affaire du Joint est maintenant une bataille de portée nationale, les parisiens sauront intervenir.

LES CRS OCCUPENT LE JOINT, OCCUPONS LA RUE !

AMBROISE-ROUX - CRASSOU - LE JOINT AURA TES SOUS !

LES OUVRIERS DU JOINT SE BATTENT POUR TOUS LES TRAVAILLEURS !

GIROSTEEL PENNAROYA MONTRENT LA VOIE : JOINT FRANCAIS VAINCRA,  
CGE PERIRA !

TOUS AVEC LES TRAVAILLEURS DU JOINT,

PARTICIPONS A LA JOURNEE D'EXPLICATION LE VENDREDI 5 MAI

TOUS DANS LA RUE SAMEDI 6 MAI A 15H 30 GARE DU NORD

La Cause du Peuple-Fédérations de la région parisienne du PSU  
Révolution !-Secours Rouge-Ligne Rouge

FACE A LA JUSTICE BOURGEOISE

VIVE LA VIOLENCE REVOLUTIONNAIRE !

A Grenoble le 11 octobre, des militants diffusaient des tracts de soutien à la Chine Rouge et aux luttes du prolétariat en France. Les flics chargent et en arrêtent six malgré leur résistance et le soutien de la population. Ils ont été condamnés mardi à deux mois de prison avec sursis, en droit commun.

Accusés d'avoir participé aux actions de soutien au peuple palestinien contre la Banque Rothschild et contre l'Aurore-fasciste, sept camarades étrangers et un militant de Vincennes sont arrêtés mercredi.

A Grenoble comme à Paris, comme partout, la bourgeoisie espère interdire la propagande révolutionnaire.

Contre les militants internationalistes, la bourgeoisie déclenche son appareil de répression. "Liberté-Egalité-Fraternité = Infanterie-Cavalerie-Artillerie" (MARX) La démocratie bourgeoise est un masque pour cacher l'exploitation, pour faire croire que ce système de vol et d'oppression est désiré par tous alors qu'il n'est que la volonté de quelques assassins.

Sous la toge du juge, les godillots des flics et derrière le bourgeois apeuré qui tire les ficelles.

A Grenoble, face aux flics et aux juges bourgeois, la riposte est immédiate : mobilisation de masse, tracts, affiches, meetings, manifestations et, cette nuit, violentes bagarres et barricades.

Face à la justice bourgeoise, nous répondons par la violence révolutionnaire.

Dans son offensive contre-révolutionnaire, la bourgeoisie sait reconnaître ses ennemis de ses alliés. Elle frappe ses ennemis : ceux qui défendent la Chine Rouge, qui soutiennent le peuple palestinien et les luttes des travailleurs en France ; elle réserve la concertation permanente à ses alliés, les révisionnistes, ceux qui calomnient la Chine, trahissent les luttes des peuples sous prétexte de solutions pacifiques et sabotent les grèves pour sauver le franc et faire "avancer" la démocratie (bourgeoise).

Popularisons les luttes des peuples opprimés  
Développons la lutte contre "notre propre" bourgeoisie  
Ebranlons le front impérialiste mondial !

IMPOSONS LA LIBERTE DE PROPAGANDE REVOLUTIONNAIRE !

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN !

FACE A LA JUSTICE BOURGEOISE, VIVE LA VIOLENCE REVOLUTIONNAIRE !

Imprimerie spéciale  
Ligne rouge Paris

Communistes  
Marxistes - Léninistes  
L I G N E R O U G E  
Boîte Postale 151-16.

- L'ARMÉE BOURGEOISE ASSASSINE  
AU TCHAD, AUX ANTILLES, A LA RÉUNION  
- L'ARMÉE EMBRIGADE LA JEUNESSE  
- L'ARMÉE, ÇA SERT AUSSI  
A BRISER LES GRÈVES

Depuis jeudi dernier, les éboueurs sont en grève.

Ils se battent contre les conditions déplorables de travail, pour l'aménagement des jours de repos (1 dimanche sur 5 en ce moment!) et pour les garanties de travail pour les travailleurs saisonniers.

Le pouvoir refuse de prendre en considération les revendications des éboueurs et préfère envoyer son armée briser la grève

C'est plus simple que de discuter les revendications des travailleurs

Nous dénonçons ce rôle de briseurs de grève que l'on veut faire jouer aux soldats du contingent (grève des PTT, des gardiens de musées, de la RATP.) en attendant de les envoyer directement, l'arme au poing, briser les luttes ouvrières et les révoltes populaires, comme ces régiments d'appelés qu'on préparait à partir sur Paris en Mai Juin 68

Nous saluons ici le geste de Jean-Jacques Martin, condamné à 6 mois de prison par le tribunal militaire, pour avoir refusé de conduire un camion militaire de transport urbain pendant la grève du métro. A ceux qui jugeraient que ce rôle de briseur de grève de l'armée n'est pas encore une réalité quotidienne, nous rappelons que la gendarmerie et les gardes mobiles, corps militaires et soumis au ministère de la défense nationale interviennent comme dernièrement au Joint Français, à Pennaroya, aux Nouvelles Galeries de Thionville, contre les piquets de grève et les travailleurs en lutte

LES APPELES NE DOIVENT PAS SERVIR DE JAUNES

SOUTENONS LA GREVE DES EBOUEURS

A BAS L'ARMEE BRISEUSE DE GREVE

COMITE ANTI MILITARISTE DE  
VINCENNES

Supplément au CLAM

édité par la sté GL. 60, rue de Richelieu

dir. D. Guetin

# POUR LE DROIT A LA PAROLE DES TRAVAILLEURS IMMIGRES

FACE AUX LUTTES CROISSANTES DES TRAVAILLEURS IMMIGRES CONTRE LEURS CONDITIONS DE VIE : - Dans les foyers taudis comme à PIERRE FITTE , où les travailleurs sont en greve depuis 9 mois pour lutter contre les conditions d'hygiène dégueulasses,

- dans les usines, contre la surexploitation et l'insecurité comme à PENAROYA ET A KLEBER COLOMBE (40 ET 175 DE GREVE)

- Face A LA MOBILISATION ET A L'ORGANISATION DES TRAVAILLEURS IMMIGRES POUR SOUTENIR LA REVOLUTION PALESTINIENNE (meeting en fevrier à la mutualité, manifestations à Barbes)

## LA REPRESSION S'ABAT

-quadrillage systématique des quartiers arabes, par la police et intervention des gardes mobiles dans les cafés arabes.

- intervention des SAT ( services de police anti-immigrés) au foyer de Pierrefitte .

- campagne raciste faite par les fascistes de MINUTE et leurs supporters ex- OAS ; mesures de segregation dans les écoles présent par le prefet de Lyon .

## EXPULSIONS DE TRAVAILLEURS ET DE MILITANTS IMMIGRES

Aujourd'hui ces expulsions se developpent systematiquement :

- VASCO , militant Libanais des comités de soutien en cours d'expulsion .

Expulsion d'un militant Libanais a Lyon

Tentative d'expulsion d'un militant palestinien à Lille .

## QUE LEUR REPROCHE-T-ON?

On leur reproche d'avoir PRIS LE DROIT A LA PAROLE

d'avoir PRIS LE DROIT DE SE REUNIR ,

de S'ORGANISER POUR SOUTENIR LE COMBAT DES PALESTINIENS;

pour LUTTER CONTRE LES CONDITIONS DE VIE DEGUEU-

LASSE QUI LEUR SONT FAITES

La BOURGEOISIE craint en fait que les travailleurs immigrés qu'elle comptait SUREXPLOITER TRANQUILLEMENT, SE DRESSENT CONTRE ELLE DE FAÇON MASSIVE, à coté des travailleurs français, des étudiants et des jeunes.

Face au terrorisme croissant, la riposte ne s'est pas fait attendre -manifestations à Paris et à Nanterre des Comités de Soutien à la Révolution Palestinienne.

-à Lille, le jour de l'expulsion d'un camarade palestinien, 2000 personnes manifestent et le protègent.

7 étudiants ont depuis commencés une grève de la faim, pour la levée de l'expulsion, pour les droits politiques des immigrés en France.

La manifestation de Lille a prouvée que soutenus par les travailleurs français et les jeunes, les travailleurs immigrés peuvent lutter et remporter des victoires.

Les travailleurs immigrés ne sont pas décidés à se laisser faire, LA PAROLE, ILS L'ONT PRISE, ET ILS ENTENDENT LA GARDER !

La riposte doit s'élargir dans les quartiers !

NOUS NE TOLERERONS PAS QUE L'ON EMPECHE LES TRAVAILLEURS IMMIGRES DE PARLER, DE SOUTENIR LA REVOLUTION PALESTINIENNE .

NOUS NE TOLERERONS PAS LES EXPULSIONS DE TRAVAILLEURS IMMIGRES ET DE MILITANTS .

A BAS LA REPRESION POLICIERE !  
HALTE AUX EXPULSIONS !

LIBERTES POLITIQUES POUR LES TRAVAILLEURS IMMIGRES !

LE SECOURS ROUGE DE GENNEVILLIERS .